L'INSTITUT MICHEL PACHA A TAMARIS :

UN LABORATOIRE MARITIME DE PHYSIOLOGIE TRAVAILLANT RESOLUMENT POUR LA COLLECTIVITE

Le 16 juillet 1819, la famille Michel s'agrandit avec la naissance de Blaise Jean Marius. Tout naturellement, l'enfant sera attiré par la mer et les voyages, comme son père qui est officier de marine dans les escadres du consulat.

Le jeune Michel participera aux campagnes maritimes de Louis-Philippe et de Napoléon III. Entreprenant, audacieux et intelligent, ce Sanaryen se retrouve à Constantinople. Il a trente-six ans quand il est nommé directeur général des phares de l'Empire ottoman sur recommandations du sultan Abdul-Medjib. Son travail important lui vaudra d'être élevé à la dignité de « pacha ». Un titre qui restera désormais accolé à son nom de famille.

De retour au pays, fortune faite, ce mécène participa notamment à la mise en valeur de la corniche de Tamaris : constructions marquées du style turc, parcs aux essences du Bosphore, etc.

Une rencontre avec Raphaël Dubois, professeur de physiologie marine, donnera corps à un projet : un laboratoire de biologie marine qui s'appela d'abord « Institut Michel Pacha » avant d'être rattaché à la Faculté des Sciences de Lyon.

Mais pour chacun, ce laboratoire de recherches inauguré en 1899 reste « l'Institut Michel Pacha ».

Seul vestige architectural de cette grandiose aventure, cette fondation qui est toujours rattachée à l'Université de Lyon, poursuit la mission de ses débuts, la recherche doublée aujourd'hui de l'enseignement.

UN RAPPROCHEMENT AVEC L'UNIVERSITE

Directeur de l'institut depuis octobre 1961, le professeur Gabriel Peres travaille entre Lyon et Tamaris mais il suffit de l'écouter pour sentir combien il est attaché à cette structure.

« Ma volonté a toujours été d'intensifier notre implantation locale, notamment au niveau des activités. Ce qui a pour conséquence de fortifier nos relations avec les organismes qui se trouvent sur place ; d'autre part notre recherche scientifique se fait avec les différents services de recherches de la région : service de santé de la marine, laboratoire des Embiez, université de Toulon - La Garde. »

On sait qu'en ce qui concerne l'université, un projet existe qui pourrait permettre l'extension au domaine maritime des enseignements actuellement dispensés à La Garde. Et si cette collaboration ne pouvait se faire dans ce cadre universitaire (pour des raisons administratives), le professeur Peres se propose de créer un enseignement des « techniques biologiques de la mer ».

DEBOUCHER SUR DES APPLICATIONS UTILES

Hormis ces projets — directement liés au rayonnement de la structure et au souci de son directeur de rester ouvert sur l'extérieur — l'institut fonctionne toute l'année. Si M. Peres est appelé à travailler entre Lyon et Tamaris, M. Brichon, maître-assistant résident est toujours sur place avec un groupe de chercheurs et de techniciens (une douzaine) ainsi que des stagiaires et des étudiants venant suivre un enseignement.

Les travaux des chercheurs ont trait à la nutrition des organismes marins (les poissons notamment). Ceci en rapport avec les conditions différentes du milieu, les rapports avec l'influence des saisons, la croissance des poissons, la nature de leur alimentation.

« Toutes ces recherches, précise le professeur Peres, débouchant sur l'application à l'aquaculture. A l'heure actuelle, la recherche de qualité est très onéreuse et les moyens nationaux sont très limités.

« Mon principe est que la recherche, sans perdre son caractère de création de connaissances, doit avoir des applications utiles à la collectivité ».

A Tamaris, on travaille également sur des problèmes de pollutions chimiques, thermiques et des conjugaisons avec d'autres variations anormales du milieu.

Un travail minutieux, long, et dont les résultats ne sont jamais les découvertes du siècle mais ont néanmoins une application concrète.

D'ailleurs l'évolution même des recherches s'est faite en fonction d'applications pratiques : on travaille beaucoup sur le loup qui est « une espèce économiquement significative ».

Dans leurs élevages marins le CNEXO utilise ces résultats de cet institut résolument ouvert sur la vie.

José LENZINI.

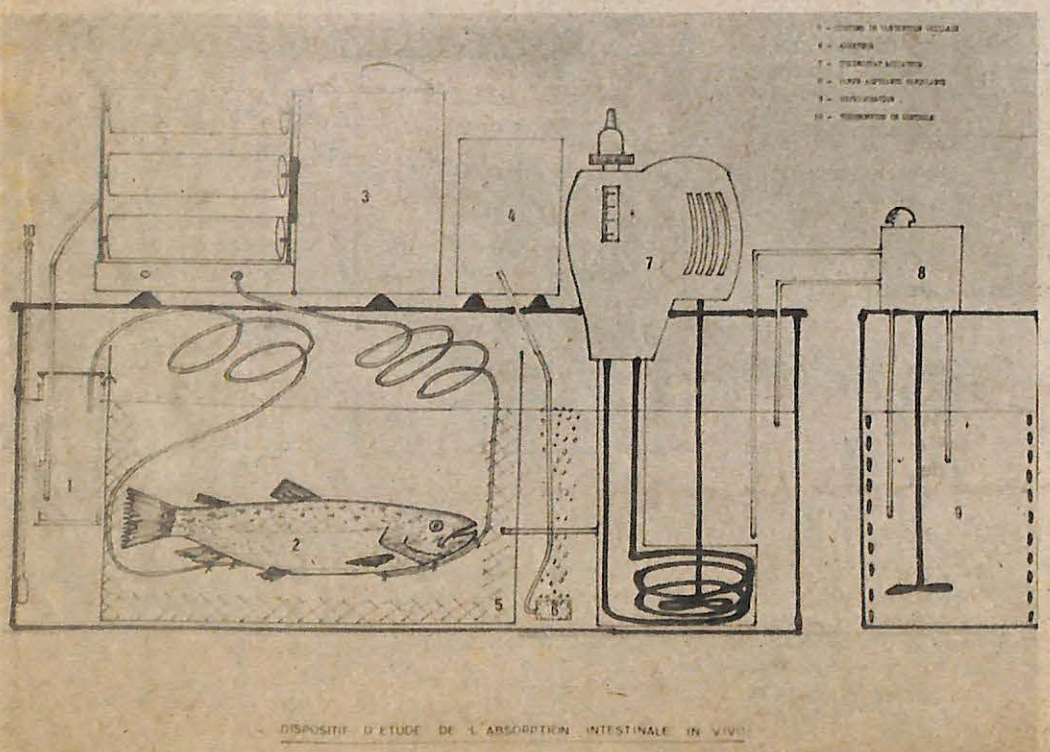
NOS PHOTOS :

— Le professeur Peres.

— Du côté des chercheurs.

— Une expérience sur la nutrition du loup.

— Le buste de Raphaël Dubois.



DISPOSITIF D'ETUDE DE L'ABSORPTION INTESTINALE IN VIVO